



CEREALES A PAILLE

N° 02

du 16/10/2018

Rédacteurs

ARVALIS - Institut du Végétal avec la participation de la CA37

Observateurs

AGRIAL - AGRICULTEURS - ALLIANCE NEGOCE - ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL - ASTRIA BASSIN PARISIEN - AXEREAAL - CA 18 - CA 28 - CA 36 - CA 37 - CA 41 - CA 45 - CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE - ETS BODIN - FDGEDA DU CHER - INTERFACE CEREALES - LEGTA DE BOURGES-LE SUBDRAY - LYCEE AGRICOLE DU CHESNOY - NUTRIPHYT - LEPLATRE SAS - SCAEL - UCATA- VE OPS

Directeur de publication :

Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

SOMMAIRE

Céréales à paille

Stades.....

Cicadelles

Pucerons.....

Limaces

Annexes

Sommes de températures

Cartographies des relevés de pièges

EN BREF

Réseau cicadelles/pucerons : 71 pièges relevés
Activité modérée des ravageurs

Chantiers de semis en cours
Températures toujours nettement au-dessus des normales

L'évaluation du risque d'une parcelle face à un bio-agresseur repose sur une observation régulière de celle-ci. Pour estimer le risque de vos parcelles en cours de campagne, connaître la sensibilité de vos variétés et les leviers agronomiques à mettre en œuvre pour abaisser ce risque, reportez-vous aux fiches techniques présentes à la fin du BSV (accès direct en cliquant sur les liens en début de paragraphe).

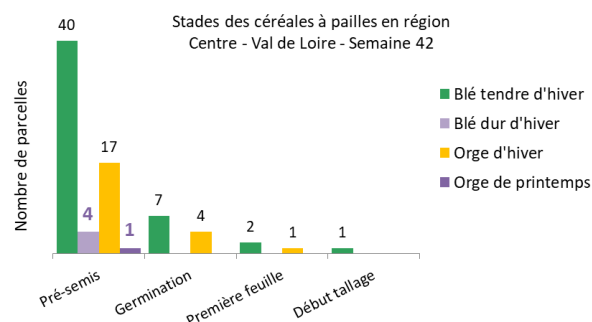
Céréales à paille

RESEAU 2018-2019

Les observations ont été réalisées dans des parcelles déjà semées ou qui le seront dans les semaines à venir. **71 pièges** à cicadelles (présents sur ces parcelles entre le 5 et le 12 octobre) ont été relevés cette semaine.

STADES

77 parcelles (toutes cultures confondues) ont été observées dans le cadre du réseau cette semaine (entre le 11 et le 16 octobre). En raison des conditions climatiques extrêmement sèches qui perdurent, la majorité n'est pas encore semée. La parcelle la plus avancée est en cours de tallage. Il s'agit d'une parcelle de blé tendre semée le 30/08 à Crotelles dans le 37.



CICADELLES

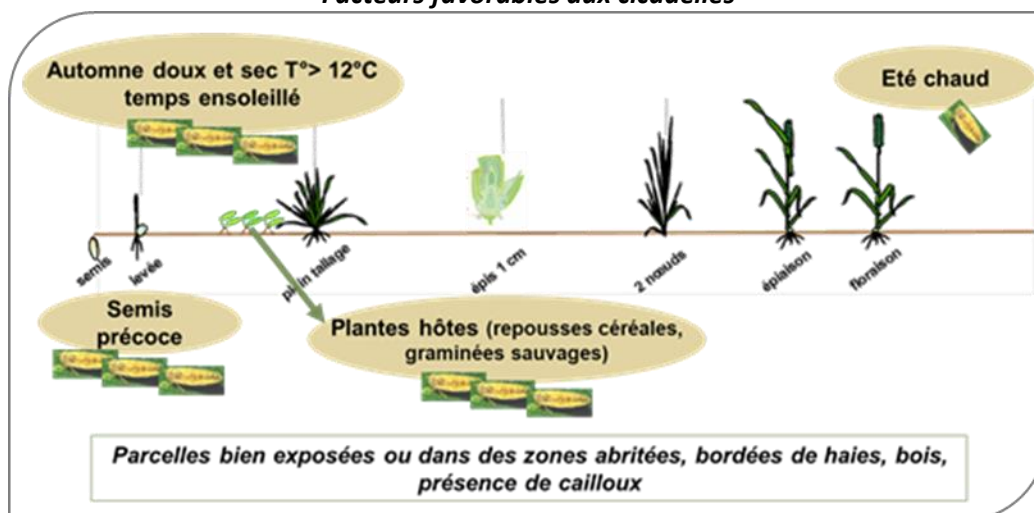
[Lien vers la fiche cicadelles](#)

Les cicadelles, de l'ordre des Hémiptères (comme les pucerons), se nourrissent de la sève des plantes. Leur nuisibilité est indirecte car ce n'est pas la succion qui entraîne des dégâts mais leur rôle de vecteur potentiel du virus du nanisme du blé. Les dégâts engendrés par ce virus sont plus ou moins importants en fonction de la précocité de l'attaque. La perte de rendement pouvant s'élever à 30 q/ha, il est conseillé de surveiller les parcelles dès l'automne à l'aide de pièges à cicadelles.

Niveau de risque :
A partir de 1 feuille



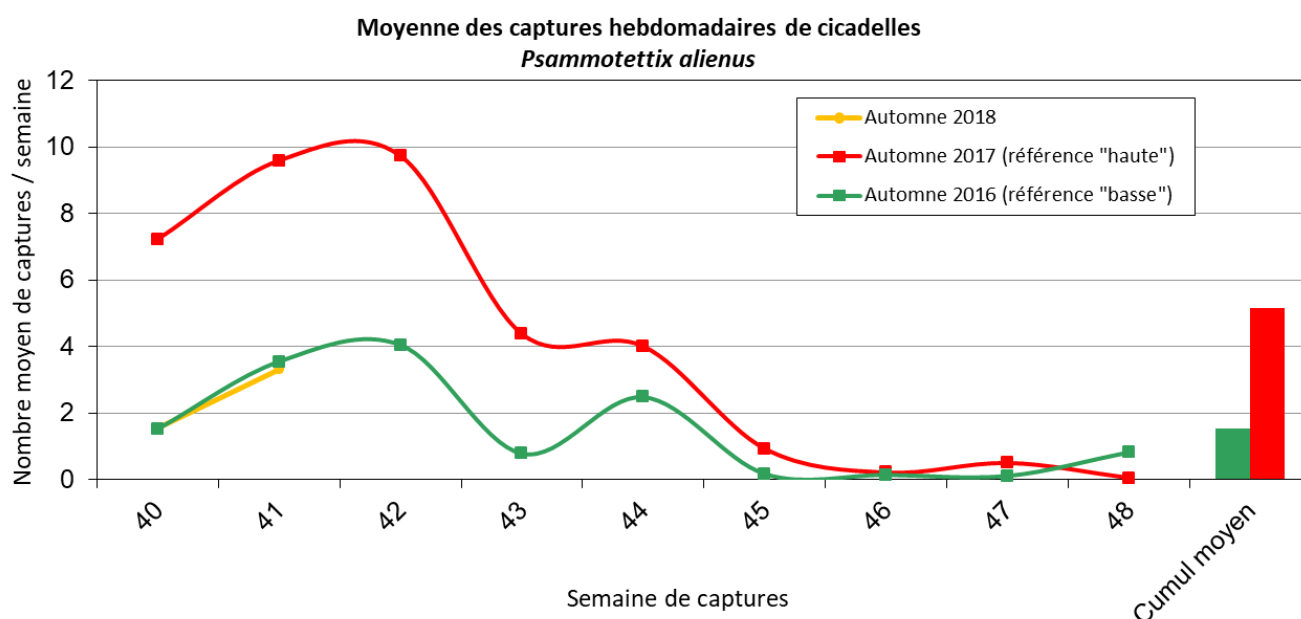
Facteurs favorables aux cicadelles



CONTEXTE D'OBSERVATIONS

Captures de cicadelles sur la semaine/piège	% de parcelles
0	47%
≥ 1 et ≤ 15	50%
> 15 et ≤ 30	1,5%
> 30 et ≤ 100	1,5%
> 100	0%

Parmi les **71 pièges** relevés cette semaine, **37** ont capturé des cicadelles entre le 05 et le 12 octobre. Au total, **231** captures ont été comptabilisées, soit une moyenne de **3,3** cicadelles par piège et par semaine, résultats similaires à l'année 2016 (référence basse). Le seuil indicatif de risque de 30 captures hebdomadaires est atteint dans une parcelle d'orge hiver (non semée) située dans le 37 à Neuvy-le-Roi (65 cicadelles capturées). La majorité des pièges qui ont capturé des cicadelles sont positionnées actuellement dans des parcelles non semées. Parmi les situations déjà semées, seules quelques-unes présentent une activité cicadelle.



SEUIL DE NUISIBILITE

30 captures hebdomadaires sur un piège jaune englué (seuil SRPV).

PREVISION

Tant que les céréales n'ont pas levé, les parcelles ne présentent aucun risque.

A un été chaud et sec succède un début d'automne 2018 similaire qui maintient l'activité des cicadelles. Les prévisions météorologiques indiquent une fin de semaine ensoleillée et des températures élevées. **Le risque climatique des prochains jours est donc moyen en ce début de campagne. Il faut être vigilant vis-à-vis des parcelles déjà levées ou en cours de levée.**

PUCERONS

Niveau de risque :
A partir de 1 feuille



[Lien vers fiche pucerons automne](#)

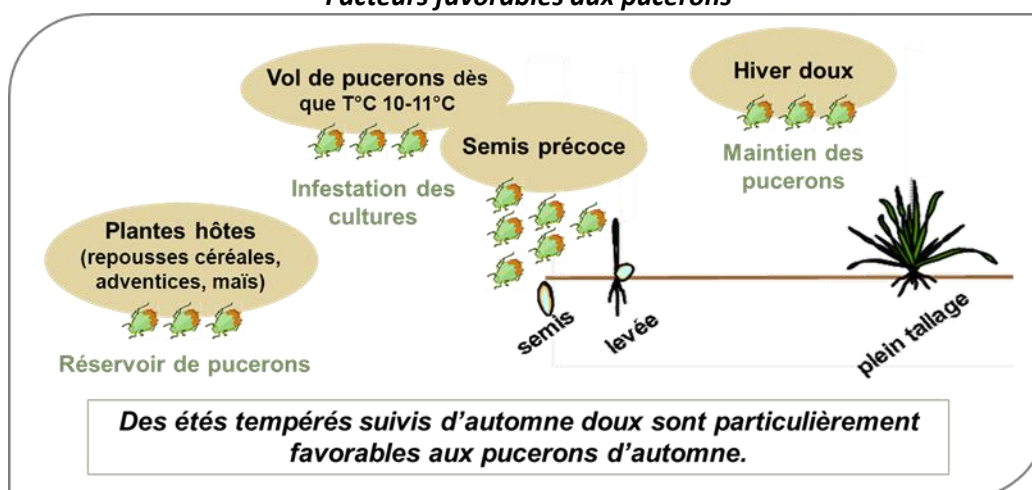
3 principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanissante de l'Orge (JNO) : *Rhopalosiphum padi*, *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*. Ils transmettent la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui y sont particulièrement sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois les plantes contaminés, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. Les orges d'hiver et de printemps sont les plus sensibles, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture. Viennent ensuite l'avoine et le blé tendre et dur (nuisibilité de quelques quintaux à 40 q/ha). Le triticale et le seigle sont les espèces les moins sensibles.

Les symptômes

Sur esourgeon, orges d'hiver et de printemps	Sur blé tendre d'hiver
<ul style="list-style-type: none"> - Apparition possible 15 à 30 jours après l'inoculation : Jaunissement / rougissement débutant à l'extrémité des feuilles (feuilles âgées) - Courant montaison : plantes à tallage excessif restant naines et pouvant disparaître - Parcelle d'aspect moutonnée - Retard de maturité 	<ul style="list-style-type: none"> - Végétation chétive mais pas de tallage excessif - Hauteur des plantes réduite, mais pas de nanisme - A l'épiaison : dernière feuille (= feuille drapeau) de couleur rouge lie de vin ou même jaune

Facteurs favorables aux pucerons



Le risque de JNO dépend du nombre de pucerons ailés, de leur pouvoir virulifère (difficile à appréhender) et du temps de présence des aptères.

Trois types de suivi des populations de pucerons sont donc mis en place cet automne :

- La mise en place de cuvettes jaunes, relevées chaque semaine, piégeant les pucerons ailés dans 4 départements de la région (18, 37, 41 et 45) ;
- Le piégeage d'individus par les pièges englués utilisés pour les cicadelles et relevés chaque semaine ;
- Un suivi en culture du pourcentage de plantes infestées.

▪ Relevé des cuvettes :

Les cuvettes ont été installées à Saint-Martin d'Auxigny (18), Nouzilly (37), Oucques (41) Oussoy-en-Gatinais et Omes (45), à proximité ou dans des parcelles de céréales à paille. Chaque fin de semaine, le contenu de ces cuvettes est relevé, les captures sont dénombrées et une identification des espèces de pucerons piégés est faite. Ces relevés hebdomadaires permettent ainsi d'obtenir une estimation des flux migratoires de pucerons.

La semaine dernière (semaine 41), aucun *Rhopalosiphum padi* (principale, mais non exclusive, espèce de pucerons vectrice du virus de la JNO) n'a été capturé en Région Centre-Val de Loire.

Département	Nombre total de pucerons	Nombre de <i>Rhopalosiphum padi</i>	Nombre de <i>Sitobion avenae</i>
18	4	0	1
37	3	0	0
41	0	0	0
45 (O-e-G)	0	0	0
45 (Omes)	2	0	0

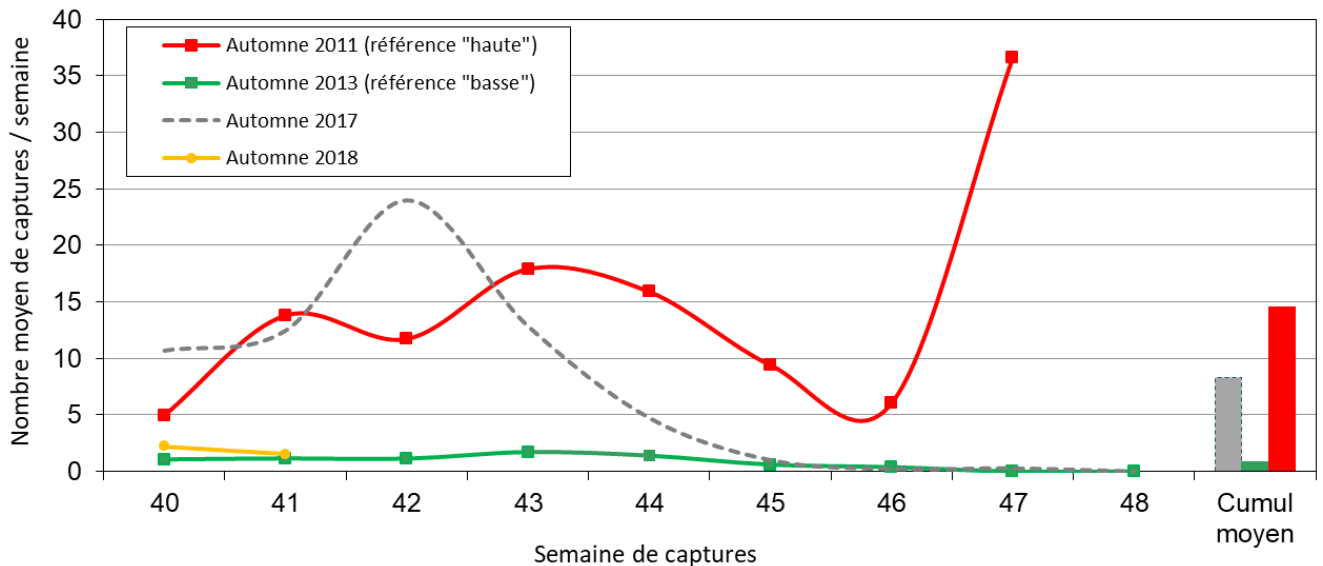
▪ Pièges englués :

Entre le 5 et le 12 octobre, **109** pucerons ont été capturés sur **71 pièges**, soit une moyenne de **1,53** puceron par piège.

Captures de pucerons sur la semaine/piège	% de parcelles
0	57%
≥ 1 et ≤ 20	41%
> 20 et ≤ 40	2%
> 40	0%

Tout comme leurs flux migratoires, l'activité globale des pucerons est actuellement modérée et similaire à celle enregistrée en 2013 (référence basse). Mais attention car beaucoup de pièges concernent actuellement des parcelles dans lesquelles aucun semis n'a été fait. Parmi celles qui sont déjà semées, la majorité présente des captures de pucerons sur plaque engluée ce qui indique une activité non négligeable sur les situations actuellement les plus à risque (cultures en cours de levée ou déjà levées).

Moyenne des captures hebdomadaires de pucerons sur plaques engluées



SEUIL DE NUISIBILITE

10% de plantes infestées ou présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs.

PREVISION

Un risque pour la culture n'est à considérer que pour les parcelles levées. La sécheresse de l'été leur ayant été peu favorable, les populations de pucerons sont actuellement peu présentes notamment dans les parcelles non encore semées. Dans les prochains jours, la douceur des températures pourra favoriser leur développement et l'absence de pluie ne perturbera pas leur activité migratoire. **Le risque climatique reste donc moyen pour les parcelles qui lèveront dans les prochains jours.**

LIMACE

[Lien vers fiche limaces](#)

Niveau de risque :
Levée à 4 feuilles



CONTEXTE D'OBSERVATIONS

1 **limace grise** a été piégée dans le 28.

En raison de l'absence de pluie enregistrée depuis plusieurs semaines, le modèle Limaces de l'ACTA présente une courbe de **risque climatique** (en noir) pour 2018 qui se situe **au plus bas comparativement aux 8 dernières campagnes.**

SEUIL INDICATIF DE RISQUE

- Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 3-4 feuilles.
- Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil indicatif de risque se situe au-delà de 16 à 20 limaces piégées par m² en une nuit.

Risque important si :

Les **4 saisons** sont **humides** :

- hiver doux, été pluvieux (maintien des populations en place)
- printemps et automne doux et humides (reproduction)

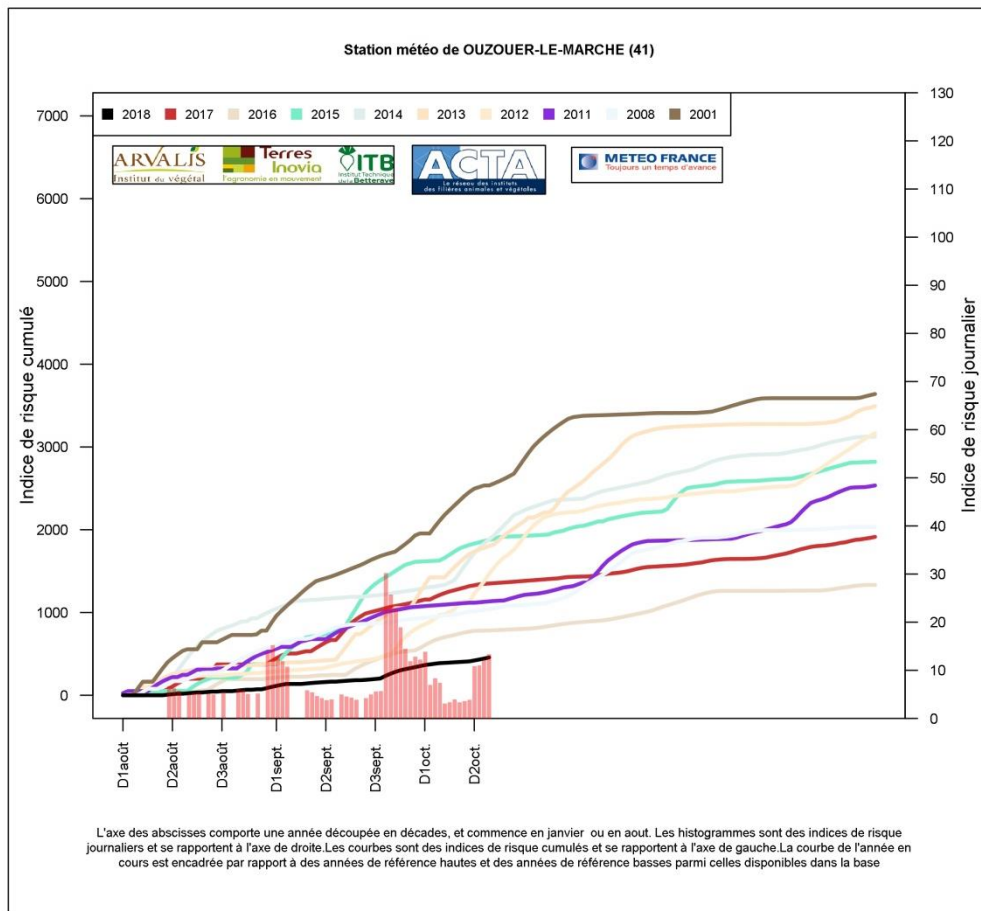
Le **sol** est lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique.

Le **précédent** culturale offre de la nourriture et crée un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...)

Le **travail du sol** est peu important

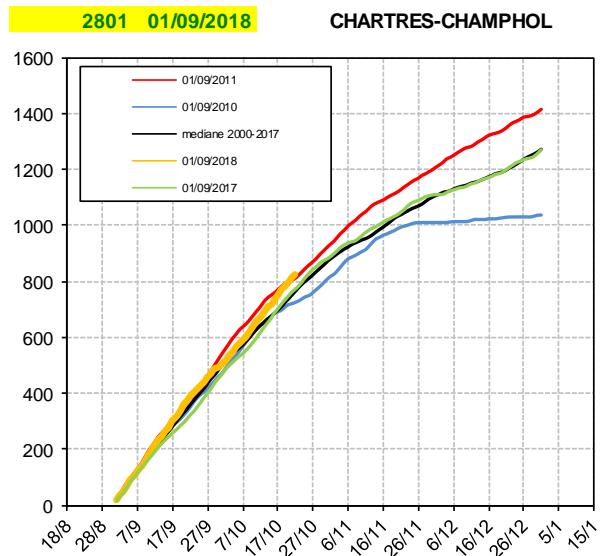
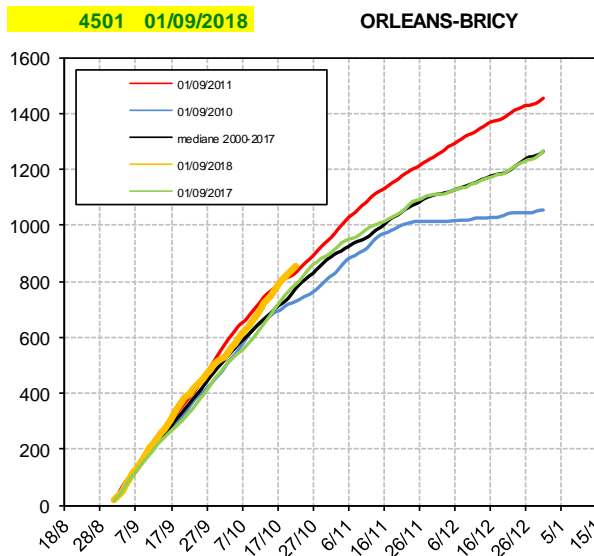
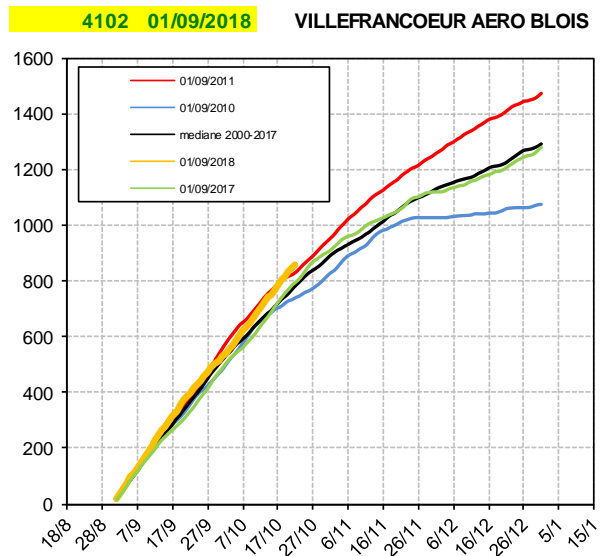
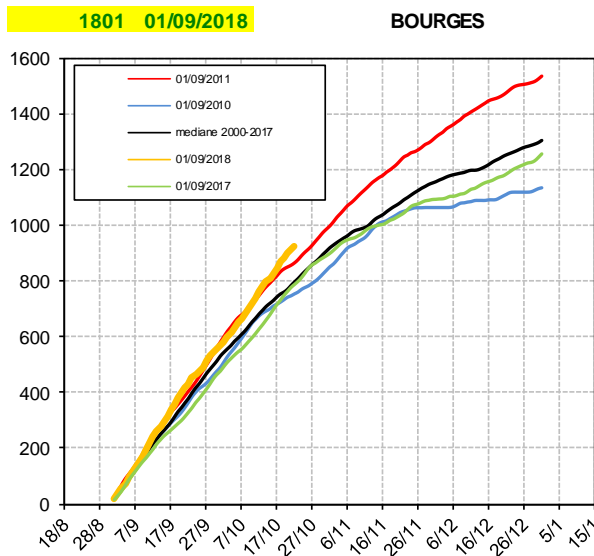
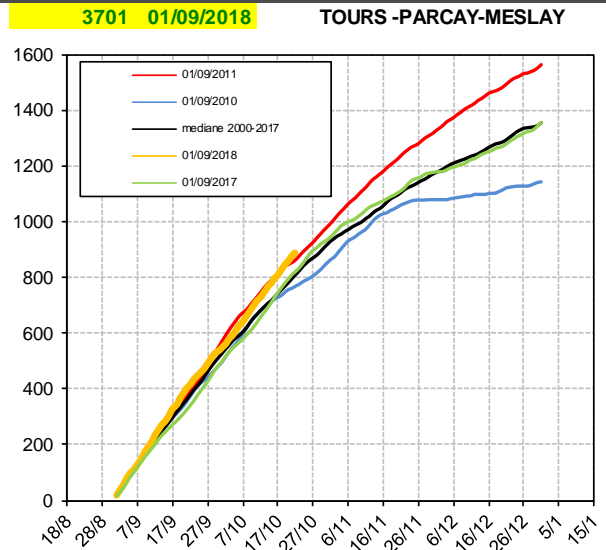
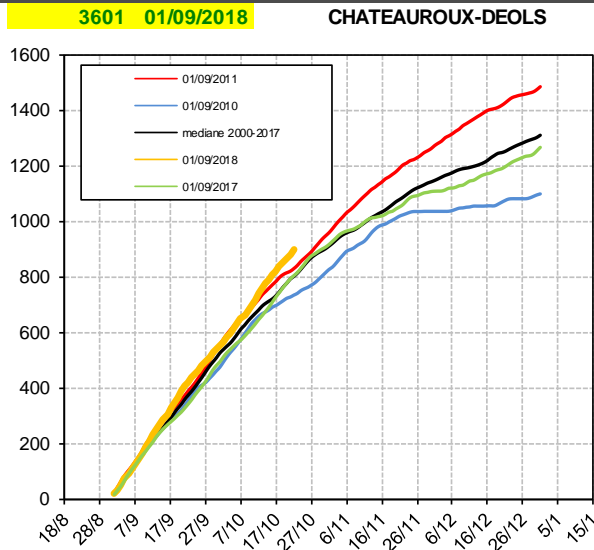
PREVISIONS

Dans les prochains jours, seules les rosées matinales pourront être favorables à l'activité des limaces. **Le risque restera faible.**



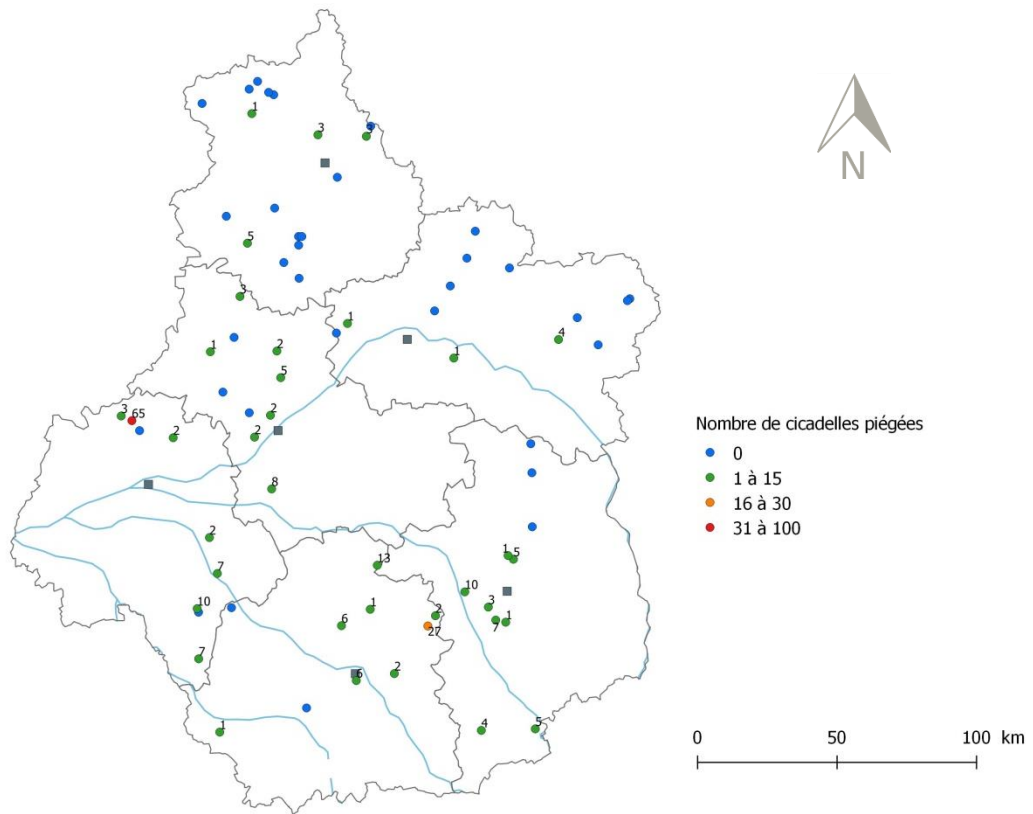
Annexes

SOMMES DE TEMPERATURES (BASE 0 DEPUIS LE 01/09/2018)

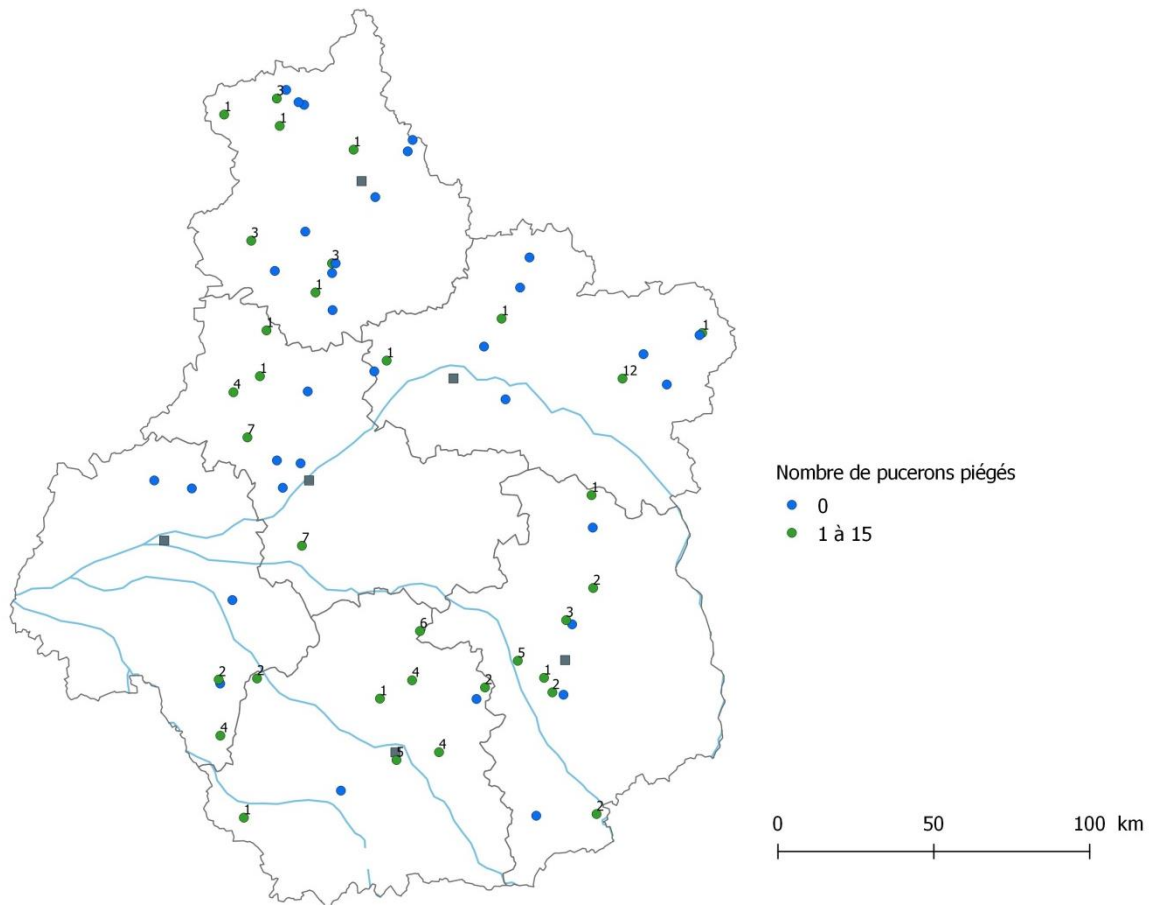


RELEVÉ DES PIÈGES DE LA SEMAINE 42

CICADELLES



PUCERONS

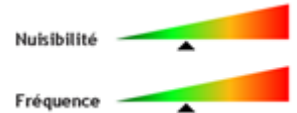


Cicadelles



Stades de sensibilité

A partir de 1 feuille.



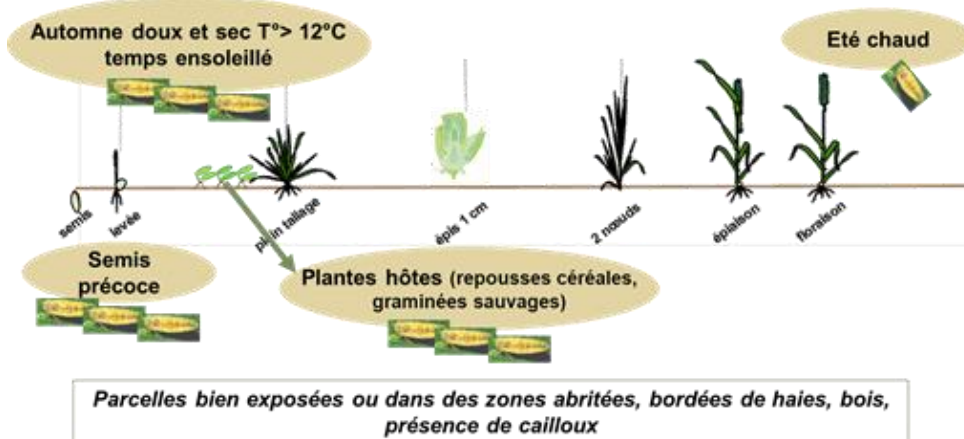
Identification et biologie du ravageur

Les cicadelles, de l'ordre des Hémiptères (comme les pucerons), se nourrissent de la sève des plantes et ne produisent pas de dégâts directs par succion. Différentes cicadelles peuvent être présentes dans les cultures mais la maladie des pieds chétifs, appelée aussi nanisme du blé, due à un virus WDV (Wheat Dwarf Virus) est transmise par *Psammotettix alienus*. Cette cicadelle est de couleur jaunâtre plus ou moins foncée avec des taches plus foncées réparties sur le corps. L'espèce est caractérisée par 6 bandes beige longitudinales sur le sommet de la tête, à l'arrière des yeux brun rougeâtre.



Conditions favorables

Automne doux et sec, hiver doux pour la conservation des œufs et un été chaud. Parcelles bien exposées ou zones abritées, avec présence de cailloux.



Leviers agronomiques

- Date de semis : retarder les dates de semis ou ne pas trop les anticiper.
- Détruire les repousses → diminution du stock de plantes infectées.



Symptômes

Symptômes souvent diffus du fait des capacités motrices de l'insecte (vol de plante en plante). Les symptômes ne seront **visibles qu'à partir de la reprise de la végétation** :

Pour une attaque précoce : les pieds sont **chétifs avec un tallage excessif**, des **disparitions de pieds** et des **stries jaunes nuancées de rouge** le long des nervures de la feuille.

Pour une attaque tardive (présence moins importante du virus dans la plante) : **pas de phénomène de nanisme mais stérilité des épis**.

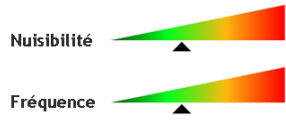


Méthode d'observation

- Relever de façon hebdomadaire les pièges cicadelles mis à disposition.
- Compter le nombre de cicadelles beiges collées sur le piège.
- Enregistrer le comptage.
- Mettre un nouveau piège en place.



[Cicadelles](#)



Pucerons d'automne

Stades de sensibilité

Risque à partir de 1 feuille et jusqu'à fin tallage. Le risque est plus important entre 1 et 3 feuilles.

Identification et biologie du ravageur

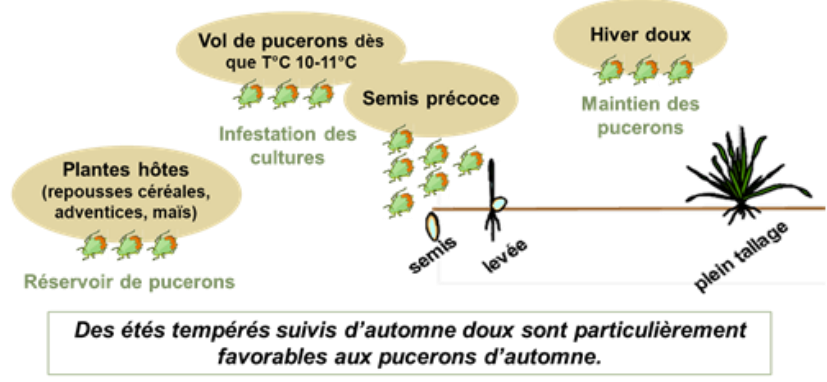
3 principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanissante de l'Orge (JNO) : *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*, *Rhopalosiphum padi*, qui est considéré comme la principale espèce vectrice de la maladie à l'automne sur céréales à paille. Ils transmettent la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui sont sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois contaminées, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

Rhopalosiphum padi: longueur de 1,2 à 2,4 mm, de forme globuleuse. De couleur vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules courtes, sombres et renflées à leur extrémité. Ses antennes sont sombres et plus courtes que le reste de son corps.



Conditions favorables

Les semis précoces, à l'automne, lorsque les températures sont douces (10-12°C) et le temps ensoleillé). Les repousses de céréales et les graminées sauvages présentes à proximité sont des sources potentielles de vecteurs et de virus et constituent un facteur de risque important.



Leviers agronomiques



struction des repousses et des graminées sauvages (réservoirs) sont de bons leviers agronomiques. Les semis précoces à éviter pour limiter la superposition des vols des insectes avec la période de grande sensibilité des jeunes plants.



Symptômes

Sur esourgeon, orges d'hiver et de printemps	Sur blé tendre d'hiver
<ul style="list-style-type: none"> - Apparition possible 15 à 30 jours après l'inoculation : Jaunissement / rougissement débutant à l'extrémité des feuilles (feuilles âgées) - Courant montaison : plantes à tallage excessif restant naines et pouvant disparaître - Parcelle d'aspect moutonnée - Retard de maturité 	<ul style="list-style-type: none"> - Végétation chétive mais pas de tallage excessif - Hauteur des plantes réduites, mais pas de nanisme - A l'épiaison : dernière feuille (= feuille drapeau) de couleur rouge lie de vin ou même jaune

Source : ARVALIS – Institut du végétal



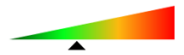
Méthode d'observation

- Sur 5 placettes réparties dans la zone d'observation, observer successivement 10 plantules consécutives.
- Additionner le nombre de plantules porteurs d'au moins 1 puceron observé dans chacune des 5 placettes (et non pas le nombre de pucerons par plantule).
- A partir du nombre total de plantules porteurs, reporter le %.
- Indiquer la forme des pucerons (1 ou 2 cases pour ailés et / ou aptères).

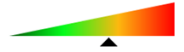


Limaces

Nuisibilité



Fréquence



Stades de sensibilité

De la levée à 3-4 feuilles. Des dégâts peuvent persister jusqu'à l'épiaison mais avec peu de répercussions.



Identification du ravageur

Il existe deux espèces de limaces :

- La limace grise (*Deroceras reticulatum*) de couleur grisâtre à brun jaunâtre, avec le mucus blanc. L'adulte se déplace en surface. Elle peut mesurer jusqu'à 70mm en extension.
- La limace noire (*Arion hortensis*) de couleur noire ardoisée avec un pied jaune et un mucus jaune. Moins mobile, elle se trouve le plus souvent dans le sol et apparaît plus rarement que la limace grise.

Ces deux limaces ont une activité essentiellement nocturne mais peuvent être actives en journée si le temps est couvert et humide.



Conditions favorables

Conditions climatiques : climat pluvieux et doux.

L'historique de la parcelle : les rotations avec du colza, céréales et fourrages leurs offrent nourriture et abri en continu. Le précédent colza est le précédent le plus risqué.

Le type de sol : Les sols argileux motteux leurs sont favorables. Au contraire, elles sont rares dans les sols sableux.



Leviers agronomiques

- **Travail du sol** : le déchaumage juste après la récolte du précédent permet d'éliminer les œufs et jeunes limaces en les exposant à la sécheresse. Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit, il permet de retarder l'attaque. Le roulage du sol détruit les abris et limite temporairement leur activité en surface.
- **L'implantation d'une inter-culture** est favorable aux limaces en leur apportant nourriture et humidité. Toutefois, si elle doit être implantée, il faut privilégier des cultures intermédiaires moins appétentes (moutarde, phacélie).

Symptômes

Au-delà du stade 3 feuilles, les dégâts peuvent persister jusqu'à l'épiaison, mais ont peu de répercussions.

- **A l'échelle de la parcelle** : attaques en foyers sur la parcelle, qui peuvent s'étendre. En début d'infestation, les dégâts peuvent être localisés en bordure.
- **A l'échelle de la plante** : manques à la levée (germes dévorés avant leur sortie de terre). Ce sont souvent les graines en surface ou mal enterrées qui sont concernées. Après la levée : feuilles effilochées et trouées, parfois sectionnées. Disparition parfois si attaques sur de très jeunes plantules.



Méthode d'observation

Sur 10 plantules successives de 5 lignes de semis différents, compter le nombre de plantules attaquées. Repérer les classes majoritaires des limaces (jeunes <1cm ou adultes).



Règle de décision de la lutte antilimace

